



Atelier Internet

Mars 2022

« Le Réveil »

Vous écrirez une histoire incorporant les 10 mots de la francophonie 2022 : décalé, divulgâcher, ébaubi, époustouflant, farcer, kaiï, médusé, pince-moi, saperlipopette, tintamarre

Par ailleurs, votre histoire comportera également le nom de Molière, ainsi que le titre de l'une de ses comédies.

La fête du renouveau

Sans nul doute, on allait vers le printemps. Le réveil de la nature éclatait de toutes parts : crocus, narcisses, primevères pointaient partout le bout de leur nez. Les clochettes bleues des muscaris étaient en pleine formation et les bourgeons des forsythias prêts à éclore. Le soleil se faisait plus insistant depuis que la lumière du jour s'allongeait. On tournait résolument le dos à l'hiver. Marion se sentait revivre, d'autant que depuis peu elle voyait son ventre s'arrondir. Jusque-là, Luka et elle n'avaient pas voulu **divulgâcher** leur merveilleux secret, trop heureux de savourer ce trésor caché encore connu d'eux seuls ; mais maintenant le bonheur s'affichait aux yeux de tous ! C'était une nouvelle **époustouflante**, cette grossesse à laquelle ils ne croyaient plus.

Ils s'étaient rencontrés dans un cours de théâtre, voilà maintenant une quinzaine d'années. Ils y répétaient une pièce de **Molière** intitulée *Les fâcheux*. Depuis, ils ne s'étaient plus quittés. Ils aimaient se remémorer ces premiers instants où, décontenancés, **médusés**, **ébaubis**, ils étaient restés face à face, incapables de prononcer une seule parole tant le moment était intense, lourd de promesses futures.

L'un comme l'autre, ils aimaient **farcir** et ils cherchaient maintenant une façon **décalée** pour annoncer à leurs proches leur grand bonheur : quelque chose d'amusant, d'abscons, d'insaisissable au premier abord, qui leur permettrait d'entretenir la surprise le plus longtemps possible. Ils avaient évoqué divers jeux sous forme de quiz, de montages photos, d'équations dans un labyrinthe ou d'affiche d'un film intitulé *Pince-moi* !



Cet après-midi-là, Marion, qui s'était assoupie sur son canapé en rêvant qu'elle était déjà maman, fut réveillée en sursaut par un surprenant **tintamarre**. Quand elle ouvrit les yeux, des débris de verre jonchaient le sol. Affolée, désorientée, elle mit du temps à comprendre ce qui s'était passé. **Saperlipopette** ! C'était encore Roosty et Maestro qui avaient fait des leurs. Ce chien et ce chat passaient leur temps à se quereller et à se poursuivre l'un l'autre ; dans une course effrénée, ils avaient renversé au passage un plateau rempli de verres. Quand le bébé serait là, il allait falloir trouver une solution !

Sa pensée dériva vers le choix du prénom de l'enfant qui faisait l'objet de nombreux débats avec Luka. Autant de moments tendres et joyeux qui leur permettaient de se projeter au travers de ce petit être encore en construction dans le ventre de sa maman. Au-delà des modes, un prénom c'est quelque chose d'important. Il est souvent porteur pour les parents qui le choisissent de symboles rattachés à leur famille et de souhaits en devenir pour celui ou celle qui le portera. Luka était d'origine danoise et Marion était très fière de ses ascendances hawaïennes. L'un comme l'autre, ils étaient attachés à leur histoire familiale et pensaient avoir enfin trouvé le prénom qui permettait à chacun de la revendiquer. Ils appelleraient leur bébé **Kaï**. C'était un prénom danois issu de la langue galloise signifiant « gardien des clefs » et qui désignait aussi la mer dans la langue hawaïenne. Ils étaient ravis de ce choix original qui s'accordait bien avec cette bonne surprise inattendue. C'était déjà un petit clin d'œil que ce petit bonhomme ou cette petite bonne femme (ils ne voulaient pas savoir) adressait au monde un peu fou dans lequel il allait débarquer. Il naitrait sous le signe de la surprise et de l'étonnement. Leur choix arrêté, ils avaient décidé de le taire jusqu'au bout. Chacun pourrait y aller de son pronostic, ce qui réserverait encore de bons moments.

Marion promena amoureusement sa main sur son ventre rebondi tout en cherchant la définition de sa grille de mots fléchés : réveil de la nature en trois lettres. Elle aurait bien inscrit Kaï, mais manifestement il s'agissait du coq !

Maryse Destrem

À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont dit :

– Un texte tendre qui fait du bien en ce moment de folie meurtrière. Une belle écriture, comme tu en as l'habitude. J'ai lu cette histoire dont les mots s'écoulent comme l'eau d'une source fraîche avec un grand plaisir. Un agréable moment qui éloigne de l'actualité brutale que nous vivons.

– Printemps, réveil de la nature ? Tout à fait dans le thème ! Bel hommage à Molière, ton texte est très printanier, très agréable, très positif. Il trace comme un arc-en-ciel entre la Saint-Valentin et la journée de la femme. Les fleurs, les animaux de compagnie, le coup de foudre sur une scène de théâtre, le couple exotique, mêlant, en Europe, le Pacifique et la mer du Nord, dans un ventre rond dont le prénom épïcène offre une promesse de naissance, comme une apothéose... tout y est : même un coq et une jolie définition de mots croisés pour rappeler qu'on est en France.

– Récit tellement tendre qu'en ce moment on en redemande. Oui, l'annonce d'une future naissance est bien un renouveau. En lisant ton texte, je me demandais si vraiment le prénom Kaï était quelque part un prénom et madame Google a répondu à ma question. Bravo pour le choix de ce prénom, mais je suppose que cela va faire parler, alors ils ont raison, ces jeunes,

de ne pas le divulguer avant la naissance... J'ai admiré également dans ton récit, en plus de la tendresse qui s'en dégage, l'arrivée, dès le début et magistralement reprise à la fin, du réveil à travers le mot coq. Merci pour ce moment tendre et délicat !

– À nouveau un titre astucieusement choisi ! Tu profites du moment présent avec cette nature qui a tendance à se réveiller pour nous faire part de l'heureux événement qui va bouleverser la vie de ce couple modèle. C'est finalement la vie ordinaire d'un couple ordinaire dans une maison ordinaire d'une ville ordinaire. Mais si justement et brillamment conté que tout paraît extraordinaire.

– Merci de nous offrir un vrai printemps, d'évoquer le réveil à travers la renaissance et la naissance. Ce texte empli de douceur est très apaisant. Faut-il y lire entre les lignes néanmoins quelques traits d'ironie comme « Il naîtrait sous le signe de la surprise et de l'étonnement. Leur choix arrêté, ils avaient décidé de le taire jusqu'au bout. Chacun pourrait y aller de son pronostic, ce qui réserverait encore de bons moments. » ? Quant au signe du coq, c'est bien celui qui réveille la maisonnée tous les matins, le monde aussi peut-être.

– J'ai beaucoup aimé ton texte, qui conjugue réveil de la nature et réveil du personnage de Marion. L'évocation que tu fais de la grossesse, de la rencontre avec Luka, du choix du prénom m'ont beaucoup touchée. Les mots sont bien placés, Molière est bien introduit avec une de ses pièces, et j'ai trouvé très habile l'idée de faire d'une interjection un prénom à partir de ses autres sens dans d'autres langues. Merci à toi pour cette agréable lecture.

– Une naissance inattendue, c'est la plus belle des fêtes. Oui, c'est un beau réveil et Molière est une bonne entrée en scène pour préparer la suite. Une comédie de la vie qui finit bien. Avec l'entrée du chien et du chat, ça donne une histoire vraie et crédible. J'ai apprécié l'explication danoise et hawaïenne du mot « kai ». Une petite histoire qui reconforte.

– Une belle fête à venir effectivement et tu nous la racontes avec beaucoup de tendresse en plaçant naturellement tous les mots imposés. J'ai bien aimé la rencontre dans un cours de théâtre où Marion et Luka sont « incapables de prononcer une seule parole tant le moment était intense, lourd de promesses futures ». Quand on croise l'amour, on en oublie son texte.